

## **SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN APPEALS**

OTTAWA, 2010-05-10. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON **THURSDAY, MAY 13, 2010**.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

## **COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR APPELS**

OTTAWA, 2010-05-10. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L'APPEL SUIVANT **LE JEUDI 13 MAI 2010**, À 9h45 HAE.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

Comments / Commentaires : [comments-commentaires@scc-csc.gc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.gc.ca)

*Procureur général du Québec c. Grand Chief Dr. Ted Moses et autres (Qc) (32693)*

---

OTTAWA, 2010-05-10. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON **FRIDAY, MAY 14, 2010**.

OTTAWA, 2010-05-10. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS L'APPEL SUIVANT **LE VENDREDI 14 MAI 2010**, À 9h45 HAE.

*Her Majesty the Queen v. Gordon Dwight Hurley (Crim.) (Sask.) (33301)*

---

Note for subscribers:

The summary of the case is available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

[http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news\\_release/2010/10-05-10.2/10-05-10.2.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2010/10-05-10.2/10-05-10.2.html)

Note pour les abonnés :

Le sommaire de la cause est affiché à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

[http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news\\_release/2010/10-05-10.2/10-05-10.2.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2010/10-05-10.2/10-05-10.2.html)

---

**32693 *Attorney General of Quebec v. Grand Chief Dr. Ted Moses et al.***

Constitutional law - Division of powers - Aboriginal law - Legislation - Interpretation - Whether *Canadian Environmental Assessment Act*, S.C. 1992, c. 37, and regulations made thereunder, are constitutionally applicable to project located on territory contemplated by s. 22 of *James Bay and Northern Quebec Agreement*?

In 1999, the Quebec Minister of the Environment was notified of a major vanadium mine project on the territory covered by the Agreement. The Agreement, which is supra-legislative in scope, was signed by representatives of Aboriginal peoples and the federal and Quebec governments in 1975 to permit hydroelectric development in the James Bay area. The Agreement governs development projects on the territory on which it applies. Section 22 of the Agreement establishes an environmental and social protection regime. Depending on whether it falls within provincial or federal jurisdiction, a development project may be subject to a consultative impact assessment and review procedure conducted by a provincial committee, by a federal panel or, exceptionally, by both bodies acting in concert. It is common ground that the proposed mine must be assessed before it is approved. The Attorney General of Canada, having been warned that the project could have an impact on fish habitat, wanted to subject the project to a federal assessment process under the *CEAA*, given that, in principle, s. 35 of the *Fisheries Act* prohibits works and undertakings that result in the harmful alteration, disruption or destruction of fish habitat.

The dispute arises from opposition to the position of the Attorney General of Canada. Aboriginal representatives maintained that the project should be subject to the federal and provincial processes provided for in the Agreement. The Attorney General of Quebec submitted that approval of the project could be granted only under the provincial process provided for in the Agreement. The Superior Court agreed with Quebec's position. It held that the *CEAA*'s assessment process was incompatible with the one provided for in the Agreement and declared that the *CEAA* was inapplicable throughout the territory covered by the Agreement. The Court of Appeal confirmed that where the trigger for the assessment results from the Agreement, only one assessment process applies, and which process is appropriate depends on which legislative jurisdiction is applicable to the project. In principle, the Agreement does not preclude the existence of an external trigger, such as the *Fisheries Act*. However, the process resulting from the application of the *CEAA*, because it is incompatible with the process under the Agreement, must give way to the federal process provided for in the Agreement.

Origin of the case: Quebec

File No.: 32693

Judgment of the Court of Appeal: April 24, 2008

Counsel: Francis Demers for the Appellant  
Robert Mainville, Henry S. Brown, Q.C. and Jean-Sébastien Clément for the Respondents Grand Chief Dr. Ted Moses, Grand Council of the Crees (Eeyou Istchee) and Cree Regional Authority  
René LeBlanc and Alain A.C. Lafontaine for the Respondents Attorney General of Canada, Honourable David Anderson and Canadian Environmental Assessment Agency  
Yvan Biron for the Respondent Lac Doré Mining Inc.

---

**32693 *Le Procureur général du Québec c. Grand Chief Dr. Ted Moses, et al.***

Droit constitutionnel - Partage des compétences - Droit des autochtones - Législation - Interpretation - La *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*, L.C. 1992, ch. 37 et ses règlements d'application sont-ils constitutionnellement applicables au projet situé sur le territoire qu'envisage l'art. 22 de la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*?

En 1999, le ministre de l'Environnement du Québec a été avisé d'un projet important visant à exploiter une mine de vanadium sur le territoire visé par la Convention. Celle-ci, de portée supralégislative, fut signée en 1975 par des représentants des autochtones et par les gouvernements fédéral et québécois en vue de permettre l'aménagement hydroélectrique de la Baie James. Elle régit les projets de développement sur le territoire qu'elle vise. Son chapitre 22 instaure un régime de protection de l'environnement et du milieu social. Selon qu'un projet de

développement relève de la compétence provinciale ou fédérale, il peut être assujéti à un processus consultatif d'évaluation et d'examen des répercussions par un comité provincial, un comité fédéral ou, exceptionnellement, par les deux comités agissant de concert. Il est acquis que le projet de mine doit, avant d'être autorisé, faire l'objet d'un processus d'évaluation. Le procureur général du Canada, averti du fait que le projet risquait d'avoir un impact sur l'habitat du poisson, a souhaité assujéti le projet à un processus fédéral d'évaluation établi en vertu de la *LCÉE*, et ce, compte tenu de l'art. 35 de la *Loi sur les pêches* qui interdit, en principe, l'exploitation d'ouvrages et d'entreprises qui entraînent la détérioration, la destruction ou la perturbation de l'habitat du poisson.

Le litige résulte de l'opposition manifestée à l'encontre de la position du procureur général du Canada. Les représentants autochtones ont soutenu que le projet devait être assujéti aux processus fédéral et provincial prévus par la Convention. Quant au procureur général du Québec, il soutient que l'approbation du projet dépend du seul processus provincial prévu à la Convention. La Cour supérieure a accepté la position du Québec. Elle a jugé que le processus d'évaluation mis en œuvre par la *LCÉE* était incompatible avec celui prévu par la Convention et déclaré la *LCÉE* inapplicable sur l'ensemble du territoire visé par la Convention. La Cour d'appel a confirmé que lorsque l'élément déclencheur du processus d'évaluation est issu de la Convention, un seul processus d'évaluation s'applique et il est fonction de la compétence législative de laquelle relève le projet. Toutefois, la Convention n'empêche pas, en principe, l'existence d'un déclencheur externe comme celui que constitue la *Loi sur les pêches*. Par contre, le processus qui découle de l'application de la *LCÉE*, parce qu'il est incompatible avec celui prévu par la Convention, doit céder le pas au processus fédéral prévu par la Convention.

Origine : Québec

N° du greffe : 32693

Arrêt de la Cour d'appel : Le 24 avril 2008

Avocats : Francis Demers pour l'appelant  
Robert Mainville, Henry S. Brown c.r. et Jean-Sébastien Clément pour les intimés Grand Chief Dr. Ted Moses, Grand Council of the Crees (Eeyou Istchee) et Administration régionale crie  
René LeBlanc et Alain A.C. Lafontaine pour les intimés Procureur général du Canada, l'honorable David Anderson et l'Agence canadienne d'évaluation environnementale  
Yvan Biron pour l'intimée Lac Doré Mining Inc.

---

### 33301 *Her Majesty the Queen v. Gordon Dwight Hurley*

Criminal law - Trial - Charge to jury - Testimony of jailhouse informant - *Vetrovec* warning - Whether the majority of the Court of Appeal erred by holding that the trial judge failed to provide the jury with an adequate *Vetrovec* warning - If the *Vetrovec* warning was inadequate, whether the majority of the Court of Appeal erred by refusing to apply the curative proviso in s. 686(1)(b)(iii) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46.

The Respondent was convicted of second degree murder and sentenced to imprisonment for life. The evidence of a jailhouse informant was critical to the Crown's case. The Respondent appealed his conviction on the basis that, among other things, the trial judge erred by failing to provide an adequate warning to the jury concerning its use of the jailhouse informant's evidence. The majority of the Court of Appeal allowed the appeal and ordered a new trial. Hunter J.A., dissenting, would have dismissed the appeal on the ground that the trial judge's *Vetrovec* warning to the jury was adequate, and even if were not, the curative proviso in s. 686(1)(b)(iii) of the *Criminal Code* was applicable.

Origin of the case: Saskatchewan

File No.: 33301

Judgment of the Court of Appeal: August 5, 2009

Counsel:

Lane Wiegers for the Appellant  
Morris P. Bodnar, Q.C. for the Respondent

---

**33301** *Sa Majesté la Reine c. Gordon Dwight Hurley*

Droit criminel - Procès - Exposé au jury - Témoignage d'un indicateur incarcéré - Mis en garde de type *Vetrovec* - Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils eu tort de conclure que le juge de première instance a omis de donner au jury une mise en garde de type *Vetrovec* adéquate? - Si la mise en garde de type *Vetrovec* était inadéquate, les juges majoritaires de la Cour d'appel ont-ils eu tort de refuser d'appliquer la disposition réparatrice du sous-al. 686(1)b)(iii) de *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46?

L'intimé a été déclaré coupable de meurtre au deuxième degré et condamné à l'emprisonnement à perpétuité. Le témoignage d'un indicateur incarcéré a été un élément essentiel de la preuve du ministère public. L'intimé a interjeté appel de sa condamnation, plaidant entre autres que le juge de première instance avait commis une erreur en ne servant pas une mise en garde adéquate au jury relativement au recours au témoignage de l'indicateur incarcéré. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont accueilli l'appel et ordonné un nouveau procès. Le juge Hunter, dissident, aurait rejeté l'appel au motif que la mise en garde de type *Vetrovec* que le juge a faite au jury était adéquate et, même si elle ne l'avait pas été, la disposition réparatrice du sous-al. 686(1)b)(iii) de *Code criminel* était applicable.

Origine : Saskatchewan

N° du greffe : 33301

Arrêt de la Cour d'appel : le 5 août 2009

Avocats : Lane Wiegers pour l'appelante  
Morris P. Bodnar, c.r. pour l'intimé

---